

# BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Gümrük Caddesi No, 52

TÉL.: 49442

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La journée du Chef National et du Président du Conseil

Le Chef National İsmet İnönü s'est reposé hier jusqu'à midi, à Florya, à la Villa de la mer. Dans l'après-midi, il a reçu le président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, venu pour lui rendre visite.

Vers le soir, le Président du Conseil est rentré au Parc Hôtel où il a reçu le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel. Le Dr. Refik Saydam a quitté 20 h. 45 l'hôtel et s'est rendu au jardin du Taksim au Casino Municipal.

A 20 h. 55, le Chef National a honoré de sa présence le Casino. Il a été reçu, à l'entrée, par les ministres de l'Intérieur, de l'Instruction Publique et des Travaux Publics, le Vali et Président de la Municipalité, les adjoints du Vali, le

directeur de la Sûreté et d'autres personnalités. Les milliers de citoyens qui emplissaient le jardin ont salué le Chef de l'Etat par de grandes manifestations.

İsmet İnönü, conduit par le Vali, a visité le Casino. Il a entendu avec un visible intérêt les explications qui lui ont été fournies par le Dr. Lâtfi Kirdar devant les vitrines où sont contenues les maquettes de l'Istanbul future. Le Président de la République, avec Mme İsmet İnönü et leurs enfants, ont pris place ensuite en compagnie du Président du Conseil, des ministres et du Vali à la table aménagée à leur intention. Après avoir soupé au Casino, le Chef de l'Etat est rentré à une heure tardive à Florya.

### Le ministre de la Justice repart ce soir pour Ankara

Le ministre de la Justice, M. Fethi Okyar, qui a passé dix jours en notre ville et a inspecté les institutions dépendant de son ministère repartira pour Ankara par l'Express de ce soir. Les résultats des études du ministre, sont, en général, satisfaisants. Elles ont porté principalement sur deux points: accélérer le fonctionnement de tous les rouages de l'administration judiciaire et contribuer à faire des détenus des éléments utiles pour la société. Le ministre a donné les directives nécessaires à ce propos au procureur général, M. Hikmet Onat.

### Le voyage de M. Ali Fuad Cebesoy

Tekirdağ, 4. A. A. — Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Fuad Cebesoy, venant de Gelibolu, est arrivé hier soir à Tekirdağ à bord d'un remorqueur.

### M. von Papen reçu par le roi Boris

Sofia, 4. A. A. D.N.B. communique: Le roi Boris a reçu hier M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne à Ankara, qui passait par la Bulgarie.

M. von Papen a poursuivi dans l'après-midi son voyage vers Ankara.

### La guerre sur mer

#### Un chalutier armé britannique coulé par des avions

Londres, 4. A. A. — L'amirauté communique: Le secrétaire de l'amirauté a le regret de devoir annoncer que le chalutier *Cape Finistère* a été perdu au cours d'une action avec des avions ennemis. Le chalutier *Cape Finistère* fut attaqué par 4 avions vendredi soir. L'avion qui l'attaqua le premier fut descendu, mais le *Cape Finistère* subit des dégâts par suite des attaques de la part de 3 autres avions et coula subseqüemment.

#### Un navire britannique a été coulé dans l'Atlantique

Madrid, 4. A. A. — 2 vaisseaux britanniques dont les noms seraient *Pillotty* et *Palacios* arrivèrent à Cadix, ayant à bord 35 survivants d'un navire britannique torpillé dans l'Atlantique. Ils font route sur Gibraltar.

### Nouvelles arrestations de Japonais en Angleterre

Tokio, 5.-A.A.— Selon l'agence Domei, deux autres sujets japonais ont été arrêtés en Angleterre par les autorités britanniques.

Il s'agit de M. Takayuki Eguchi, employé de la «Banque de Formose», et Madame Milley Yoshii, épouse d'un peintre. Elle est d'origine Allemande.

Toujours selon l'agence japonaise, ces personnes sont accusées de délits de même nature que ceux qui sont attribués à M.M. Makihara et Tanase, dont les arrestations ont été annoncées vendredi dernier.

M. Eguchi se trouverait à la prison de Pentonville, à Londres, depuis le 10 juillet et Madame Yoshii depuis le 13 juillet.

Les efforts déployés par M. Okamoto, conseiller à l'ambassade du Japon, auprès du Foreign Office n'auraient jusqu'ici donné aucun résultat.

Londres, 5.— A. A. L'Ambassade japonaise a reçu hier soir une dépêche annonçant que quatre autres britanniques parmi ceux qui avaient été arrêtés récemment, ont été relâchés.

### L'Irlande défendra son territoire contre tout envahisseur

Dublin, 5 A. A. — Le ministre des postes M. Little, dans un discours qu'il a prononcé à Waterford, déclara que les soldats de l'Eire défendront les côtes, le territoire et le peuple contre tout envahisseur.

Faisant un appel pour des recrues pour le service de la défense, M. Little ajouta qu'il était du devoir du gouvernement et du peuple d'être prêts à tout. Le moral de l'armée ne fut jamais plus haut qu'à présent.

### L'ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles est arrivé à Londres

Londres, 5. A. A. — L'ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, M. Cudahy, arriva à un aéroport londonien ce soir, venant de Lisbonne.

### Vers la stabilisation de la paix dans l'Europe du Sud Est

Pourparlers roumano-bulgares et roumano-hongrois

Rome, 4. A. A. — D.N.B. communique:

Les pourparlers qui devront avoir lieu prochainement entre la Roumanie et la Bulgarie sont considérés par les journaux comme contribuant énormément au redressement du Sud-Est de l'Europe.

Le «Popolo di Roma» déclare que le gouvernement bulgare a déjà informé Bucarest de son point de vue et que dans le cas où le gouvernement roumain répondrait affirmativement, la délégation bulgare partirait dans le courant de la semaine.

Le «Giornale d'Italia» souligne le fait que d'après des nouvelles de bonne source qui n'ont cependant pas encore été confirmées, des pourparlers roumano-hongrois seront entamés prochainement.

Pas d'observateurs allemands et italiens

Bucarest, 4, A. A. — Havas: Les négociations entre la Roumanie d'une part, la Hongrie et la Bulgarie d'autre part, commenceront sous peu.

Le journal allemand «Bukarester Tageblatt» dément que l'Allemagne et l'Italie doivent envoyer des observateurs à ces pourparlers.

Une note de l'Agence hongroise

Budapest, 4. A. A. — L'Agence Hongroise communique:

En connexion avec le règlement des questions territoriales de Roumanie en suspens, les cercles bien informés de Budapest déclarent qu'une différence continue à exister entre le ton de la presse dirigée roumaine et les déclarations des hommes d'Etat roumains.

M. Maniu et son parti ont entamé une action contre la cession de territoires. M. Maniu est depuis longtemps un ami connu de l'Entente et l'appui de ses projets par le gouvernement roumain serait sans doute un geste amical vis-à-vis de l'Angleterre.

Le but de ce double jeu poursuivi par les Roumains consiste évidemment à s'assurer les mains libres et à séparer les revendications bulgares et hongroises. Cependant ces revendications constituent une partie du nouveau règlement de l'Europe et, par conséquent on ne peut pas constituer de différence.

Les cercles politiques de Budapest mettent fortement en doute la sincérité des intentions roumaines.

### Un vol d'essai

Londres, 5 A. A. — L'Hydravion «Claire» appartenant à la British Overseas Airways Corporation arriva à Botwood (Terre-Neuve) hier, après avoir traversé l'Atlantique-Nord. Ce vol est le premier d'une courte série qui continue le service d'essai de l'été dernier.

Le «Claire» poursuit son voyage vers Montreal et New-York.

### Reconnaissance aérienne sur Malte

Malte, 5 A. A. — Des chasseurs ennemis survolèrent l'île de Malte aujourd'hui à une grande altitude. On entendit le bruit des canons mais aucune bombe ne fut lâchée.

### La Grèce devant la guerre

Un exposé de M. Métaxas

Athènes, 4 A. A. — L'Agence d'Athènes communique:

Dans un message qu'il a adressé hier par radio au peuple hellène, le Chef du gouvernement, M. Métaxas, a dit notamment:

#### La Grèce demeure neutre

Dans ce terrible conflit qui ébranle les fondements de l'Europe, la Grèce, toujours prête à tous les sacrifices pour sauvegarder l'intégrité de son territoire, son indépendance et son honneur, si ces biens suprêmes venaient à être menacés, demeura et demeure neutre.

La Grèce resta neutre, non pas par égoïsme ou par indifférence, mais parce que, mesurant ses forces, ses moyens et sa position géographique, elle avait pleine conscience que le meilleur service qu'elle pouvait rendre à l'Europe ébranlée était de contribuer au maintien de la paix, du moins dans ce secteur du sud-est, dans la mesure des moyens que lui a accordés la divine Providence.

C'est pourquoi cette neutralité fut toujours et reste sincère et, indépendamment de sa résolution de ne tolérer aucune violation de cette neutralité, la Grèce est convaincue que les autres Etats, reconnaissant sa bonne foi, respecteront absolument sa position neutre. Telle fut l'orientation de la politique de la Grèce depuis le début de la guerre.

CERTAINES MANOEUVRES ISOLEES

Il va de soi qu'une telle attitude impose aussi à tous les citoyens des devoirs analogues. C'est pourquoi je ne puis que plaindre les écarts de certains hommes légers et sots qui d'ailleurs se comptent sur les doigts et qui, s'imaginant que cette effroyable guerre se faisait pour eux et pour fournir à leur médiocrité l'occasion de se faire valoir et de prédominer, ont décidé chacun séparément pour son propre compte, et chacun avec des vues différentes, d'agir et d'offrir à des étrangers de diverses nationalités leurs vilains services qu'aucun étranger ne consentit, soit dit à son honneur, à accepter, sachant que d'ailleurs ces hommes étaient insignifiants.

Mais pour qu'il n'existe aucune tache, pas la moindre sur la robe de la Grèce, j'ai pris mes mesures afin que ces quelques hommes soient obligés de cesser de diffamer aux yeux des étrangers le nom honnête de la Grèce. D'ailleurs cela ne vaut pas la peine de s'occuper davantage de ces hommes.

Par conséquent, la nation entière, unanimement groupée autour de son roi et de son gouvernement, permet qu'au milieu de la tourmente soit suivie la seule politique répondant aux sentiments, aux intérêts et au devoir de la nation,

Les répercussions économiques de la guerre

Mais le fait que la nation hellène ne participa pas politiquement et militairement à la guerre ne signifie pas quelle ne subit pas économiquement aussi le poids entier des répercussions de cette guerre.

Si la Grèce put surmonter jusqu'à présent les effets et les contrecoups de la guerre, et si elle pourra encore plus sûrement les surmonter jusqu'à la fin, elle le doit au régime du 4 Août et aux efforts tenaces et laborieux de régénération de ces quatre années, comme elle doit aussi à ce régime d'avoir pu affronter

(Voir la suite en 4me page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Ne subsiste-t-il pas de danger dans les Balkans ?

**M. Ebüzzîya Zade Velid enregistre les efforts des puissances de l'Axe en faveur du maintien de la paix dans les Balkans.**

Toutefois, ajoute-t-il, il est indéniable que les Allemands pratiquent une politique ouvertement protectrice à l'égard de la Bulgarie. Il y a quelques jours, une dépêche annonçait que le drapeau bulgare a été hissé sur le château de Neuilly, où avait été signé autrefois par la Bulgarie le traité de même nom.

La visite à Sofia de l'ambassadeur von Papen et ses entretiens avec les dirigeants bulgares sont aussi des événements qu'il convient d'enregistrer avec une attention particulière. Le fait que l'on ait jugé devoir envoyer à Sofia l'ambassadeur d'Allemagne qui est connu pour sa clairvoyance politique et son influence signifie qu'il a été chargé du règlement d'une question importante.

Est-ce seulement en vue de leurs intérêts économiques que l'Italie et l'Allemagne tiennent au maintien de la paix et du calme dans les Balkans ? N'y a-t-il pas d'autres facteurs et d'autres soucis qui agissent à cet égard ?

Cette seconde éventualité n'est pas dépourvue de tout fondement. Pour notre part, nous n'avons jugé comme définitive et stable la situation qui s'est créée après l'occupation de la Bessarabie. L'appétit, dit-on, vient en mangeant. On songe toujours que ceux qui ont attendu vingt ans durant l'occasion actuelle voudront l'exploiter au maximum. Et l'on se demande si l'Allemagne et l'Italie n'ont pas pris l'initiative d'agir en vue d'éviter de se trouver en présence d'un nouveau fait accompli. Mais toutes les hypothèses que l'on a formulées depuis dix mois, tant à l'égard de la Pologne que de la Finlande ou des Etats baltes se sont révélées si fausses que l'on se sent incapable de formuler aucun jugement au sujet de la situation dans les Balkans, où des questions d'importance vitale se posent et au sujet de ce qui s'y passe, derrière le rideau.

Lorsque la question de la Baltique a été soulevé, on a soutenu qu'elle provoquerait tôt ou tard un conflit entre l'Allemagne et l'URSS. Et nous aussi nous avons cru à ce que soutenaient à ce propos des journaux importants comme le « Times » et le « Temps ». Or, les événements ont démontré que l'Allemagne et la Russie étaient, de longue date, d'accord à ce propos.

C'est pourquoi, tout en jugeant logiques les nouvelles suivant lesquelles l'Allemagne est favorable au maintien de la paix dans la péninsule et tout en admettant qu'elle s'opposerait à ce que d'autres y établissent leur hégémonie, l'hypothèse d'une surprise quelconque subsiste. Et force nous est, en définitive, d'attendre le développement des événements.



## L'Allemagne en proie à l'hésitation

**Après l'écrasement de la France, constate M.M. Z. Sertel, la guerre est entrée dans une phase d'inaction relative.**

Est-ce le calme qui précède la tempête ou bien nous trouvons-nous en présence d'une phase d'hésitation ?

C'est là l'énigme dont le monde entier cherche aujourd'hui la solution.

Tous les indices semblent indiquer que l'Allemagne doute de pouvoir réaliser avec le succès la campagne d'Angleterre. Car, chaque jour qui passe renforce la Grande Bretagne, l'aide à compléter sa

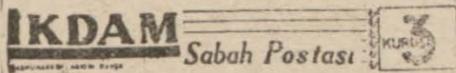
défense. Des voix s'élèvent même à Londres pour préconiser le passage de la défensive à l'offensive.

L'échec de l'offensive contre l'Angleterre signifierait la fin de l'Allemagne. Si cette dernière était sûre du succès dans une proportion de 100 o/o, elle aurait déjà attaqué sans perdre de temps.

L'indécision au sujet du succès a dû provoquer des inquiétudes à Berlin. Car un hiver sombre et terrible attend l'Allemagne. La faim s'annonce en France, en Belgique et en Hollande. Et si l'hiver vient, ce sera la misère.

L'Allemagne avait entrepris la guerre avec l'intention d'en finir jusqu'en automne. Mais il ne reste plus que deux mois. Et il y a fort peu de chances de mener à bien, pendant ce laps de temps, l'offensive contre l'Angleterre.

C'est pourquoi, le calme actuel, plutôt que d'annoncer la tempête, signifie l'hésitation et l'inquiétude.



## La question de l'attaque contre l'Angleterre

**Sur le même sujet, M. Abidin Daver écrit :**

L'éventualité subsiste que les Allemands déclenchent une grande offensive contre l'Angleterre vers la fin de ce mois. Si l'article de M. Gayda, dans le « Giornale d'Italia » où il est dit que les puissances de l'Axe ont renoncé à la guerre-éclair contre l'Angleterre ne constitue pas une manoeuvre pour prendre l'Angleterre au dépourvu en endormant sa négligence, il faut conclure que le Q.G. allemand ne voit pas la possibilité d'entreprendre aujourd'hui avec succès une attaque contre l'Angleterre. Dans ce cas, il se peut soit qu'il ait renoncé complètement à l'attaque, soit qu'il l'ait ajournée.

Une renonciation totale à l'attaque pourrait être justifiée par les conditions suivantes :

1. — L'acceptation d'une guerre d'usure ;
2. — L'attaque contre l'Empire britannique en Méditerranée ;
3. — Une tentative de négociation en sous-main avec l'Angleterre.

Est-il possible de vaincre l'Angleterre rien que par les attaques aériennes et sous-marines ? Cela ne paraît guère réalisable. En temps de paix 50.000 tonnes de denrées et 110.000 tonnes d'autres matières premières sont débarquées quotidiennement dans les ports anglais. Ces importations se sont encore accrues du fait de la guerre. Tant qu'on ne les réduira pas dans la mesure du possible, l'Angleterre ne pourra pas être vaincue par le blocus maritime et aérien. Or, en dépit des pertes qu'ils subissent, les Anglais parviennent à maintenir la liaison avec leur Empire et avec l'Amérique. Le système des convois et le grand nombre de ports dont dispose la Grande Bretagne empêchent le blocus d'exercer une action décisive.

La prolongation de la guerre est en faveur de l'Angleterre. Dans ces conditions, les pays de l'Axe, pour obtenir la victoire, sont tenus à tout prix de procéder à une action efficace. Si une paix de compromis se révèle impossible, l'Allemagne et l'Italie devront nécessairement entamer, au lieu de la « guerre d'usure » la « guerre éclair ». C'est pourquoi il faut s'attendre tôt ou tard à une action de grand style, contre la Grande Bretagne ou contre les positions anglaises en Méditerranée.



## Hésitations et attente

**M. Hüseyin Cahid Yalçın est encore plus catégorique :**

Dans le cas où l'attaque allemande ne se produira pas comment l'Angleterre

**Voir la suite en 4me page**

# LA VIE LOCALE

## MARINE MARCHANDE Les couleurs nationales sur la coque

Il y a une controverse, au sujet des couleurs nationales qui ont été peintes sur la coque des navires marchands turcs. Nous sommes habitués à voir le drapeau turc avec le croissant à gauche, du côté de la hampe, et l'étoile à droite. Or, il a été peint sur le flanc de l'Ege d'abord, puis des autres vapeurs qui naviguent en Méditerranée, dans le sens contraire, ce qui ne manque pas de surprendre, à première vue l'observateur.

Ces Messieurs de la direction des Voies maritimes répondent qu'ils ont voulu figurer le drapeau tel qu'il se présente lorsqu'il flotte à l'arrière du navire en marche. Alors effectivement, le croissant étant réglementairement du côté de la hampe, le drapeau se déploie dans le sens de la route suivie par le navire, ce qui place le croissant à droite et l'étoile à gauche.

« Nous avons, observe à ce propos M. Reşat Fevzi, dans le « Son Telegraf » un règlement sur le drapeau. Il en fixe, dans les moindres détails, la proportion et les caractéristiques.

Le drapeau est l'honneur d'une nation. On ne saurait admettre la moindre négligence ni la moindre inattention en ce qui concerne ce symbole sacré.

S'il y a des bateaux qui portent effectivement sur leur bordé un drapeau turc reproduit de façon erronée, qu'ils coulent à pic !... Le drapeau turc n'est pas l'insigne de la Société de Navigation nationale qui a été modifié, effacé et remplacé 99 fois !...

## LA MUNICIPALITÉ

### Les plans de détail pour le développement de la Ville

Après l'approbation par l'Assemblée Générale de la Ville d'abord, puis par le ministère des Travaux Publics du plan général de développement d'Istanbul, on envisageait de simplifier les formalités pour les plans d'application de détail, au fur et à mesure que M. Prost les achèverait, en les soumettant

seulement à l'approbation du ministère. Toutefois, on a estimé que cette procédure pourrait prêter le flanc, ultérieurement, à des protestations de la part des propriétaires qui auraient des contestations quelconques avec la Municipalité au sujet desdits plans. D'ailleurs les dispositions de la loi, à cet égard, sont loin d'être suffisamment claire.

Pour toutes ces raisons on a jugé opportun de demander au préalable, pour les plans de détail également l'approbation de l'Assemblée municipale.

### Les constructions aux abords des remparts

Un propriétaire d'un terrain situé aux abords du vieux rempart d'Istanbul avait voulu y bâtir. La municipalité lui ayant refusé le permis y relatif, il s'était adressé aux tribunaux.

Le juge considérant qu'il y a effectivement une loi qui interdit, en termes formels, toute construction dans un rayon de cinq cents mètres de part et d'autre des remparts, le propriétaire a été débouté de sa demande. Ce jugement a été accueilli avec un vif intérêt dans les milieux municipaux, étant donné qu'il crée un précédent que l'on pourra invoquer dans tous les cas analogues.

### Les mausolées d'Evlia et de Kâtib çelebi

La tombe du grand voyageur turc, Evlia çelebi, le long de la montée de Şihane Karakol, comme aussi celle de l'écrivain et chroniqueur Kâtib çelebi, à Vefa, sont dans un état d'abandon total. Le ministère de l'Instruction publique a pris la décision aussi pieuse qu'opportune de les faire réparer. La municipalité s'est intéressée également à la façon dont cette restauration des deux « türbe » s'accomplira.

Il est décidé, en principe, que les abords des mausolées de personnages célèbres doivent être dégagés sur un rayon de dix mètres. Cela imposera nécessairement des expropriations. Des échanges de vues ont été entamés entre la municipalité et le ministère de l'Instruction publique en vue d'établir le département auquel cette charge incombera.

# La comédie aux cent actes divers

## RÉCONCILIATION MANQUÉE...

Violent, brutal, irascible, le portefaix Bilâl Cevik a décidé tout ce qu'il faut pour faire un mari... détestable !

Sa femme Zehra a supporté patiemment, pendant des années, les effets de son caractère. La moindre contrariété lui est un prétexte suffisant pour justifier des scènes et aussi des voies de fait.

Il y a quelques jours, après avoir battu violemment sa femme à propos d'une vêtelle, il avait rassemblé ses hardes personnelles et quitté le logis conjugal en jurant de n'y jamais remettre le pied. L'infortunée Zehra, lasse de mauvais traitements auxquels elle était soumise, ne savait si elle devait se désespérer ou se réjouir de cette menace.

Mais des amis, des collègues de Bilâl s'entretenaient : on a le sentiment de la famille, dans la corporation !

Notamment un certain Mustafa se prodigua tant et si bien qu'il rendit possible une réconciliation. Il avait d'abord été voir Zehra et avait obtenu son consentement au retour du trop bouillant Bilâl ; puis il avait chapitré ce dernier, il avait obtenu sa promesse formelle d'être plus modéré dans ses gestes, à l'avenir. Enfin, il avait tenu à ramener lui-même au logis Bilâl ; repentant et calmé. La seule récompense à laquelle il aspirait était de revoir le couple heureux.

L'obligeant Mustafa et son ami allèrent donc, l'autre jour, frapper à la porte de Zehra. Toutefois, on ne mit pas beaucoup d'empressement à leur ouvrir. Le heurt avait résonné déjà deux fois sur la lourde plaque de bois sans qu'aucun visage accueillant ne parut dans l'encadrement de la porte.

C'était plus que n'en pouvait supporter Bilâl. D'un coup d'épaule, il enfonça la porte, et bondit dans la chambre de Zehra. Cette dernière, encore toute endolorie depuis la dernière correction qui lui avait été infligée par son brutal mari, était au lit et s'efforçait péniblement de se lever pour aller ouvrir. Le spectacle des douleurs de la jeune femme n'émut nullement la brute qui se mit à lui appliquer une nouvelle série de soufflets.

Mustafa, qui accourait, voyait s'effondrer ainsi tous fruits de la patiente action... diplomatique

qu'il avait déployée. Et par dessus le marché, il eut toutes les peines du monde à maîtriser Bilâl qui, complètement hors des gongs, prétendait battre encore la malheureuse Zehra.

Naturellement, il ne pouvait plus être question de réconciliation. L'incident est venu devant le tribunal des ilagrants délits où Bilâl a été condamné à un mois de prison et les dépens, s'élevant à 270 piştr.

Voici un jugement qui facilitera singulièrement l'action en divorce : çus Zehra ne manquera certainement pas d'engager...

## A 15 ANS...

Un adolescent de quelque 15 ans s'était présenté dans la boutique de Vasil, au Grand Bazar. Il demanda l'autorisation de téléphoner, pour une communication urgente. Le patron du magasin lui indiqua d'un geste l'appareil, qui se trouvait dans l'arrière boutique. Au bout d'un instant, le garçon reparut.

« C'est fait, dit-il. Merci. Et il paya le montant de la conversation. Peu après Vasil voulut se servir de son stylo. Il se souvenait de l'avoir laissé dans la poche de sa jaquette, suspendue dans l'arrière boutique. Le stylo n'y était plus ! Comme il le cherchait dans toutes ses poches, il put constater une autre disparition : celle de son portefeuille contenant 15 Ltq. Le doute n'était plus permis : la communication téléphonique n'était qu'un prétexte et le garçon, si pressé de communiquer, un authentique escroc. Vasil sans grand espoir de retrouver son voleur, s'adresse à la police.

Le jour même l'auteur du larcin a été retrouvé et arrêté. Il s'appelle Yakovos et a fait des aveux complets.

Le 3ième tribunal pénal de paix de Sultanahmed a condamné ce précoce voleur si... bien doué à un mois de prison.

## LE SEXE FAIBLE

Après enquête, la police est parvenue à établir qu'un cambriolage perpétré au logis de la dame Emine, habitant à Eyub, rue Havuzbaşı No. 22, était le fait de deux femmes, Dürdane Makas et Sünbül. Elles s'étaient introduites dans la maison par une fenêtre demeurée ouverte.

Les objets volés chez Emine ont été retrouvés chez elles. Les deux cambrioleuses ont été livrées au procureur de la république.

## Communiqué italien

## L'aviation italienne bombarde Erkovit et Haiya

Quelque part en Italie, 4 A. A. — Communiqué No 58 du grand quartier général des forces armées :

Nos escadrilles de l'Afrique Orientale bombardèrent, dans le Soudan, Erkovit et l'aérodrome de Haiya, ou un grand hangar fut incendié.

Dans le Kenya, un parc de véhicules automobiles, au sud de Wajir, fut bombardé.

Dans le combat de Debel, signalé dans le communiqué No 54 l'ennemi laissa devant nos positions 64 morts, dont 3 officiers.

En Somalie britannique, nous bombardâmes efficacement le port de Zella.

Un de nos avions n'est pas rentré. Une incursion aérienne ennemie sur le port de Derna, en Afrique du nord, causa des dommages très légers.

Un de nos sous-marins n'est pas retourné à sa base.

## Communiqués anglais

## Nombreuses bombes en Angleterre

Londres, 4 A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité, métropolitaine communiquent :

L'activité aérienne ennemie durant la nuit dernière se limita aux zones de l'estuaire de la Tamise et de la côte orientale de l'Ecosse. Des bombes furent jetées sur de nombreux points de ces zones, ainsi que sur le pays de Galles. On ne signale ni dommages, ni victimes.

## A la frontière de l'Ethiopie

Nairobi 4. AA. — Le communiqué publié la nuit dernière dit :

Aujourd'hui (samedi) rien à signaler.

Hier (vendredi) nos forces terrestres ont attaqué et capturé un petit poste sur la frontière éthiopienne, à l'extrémité nord-est du lac Rudolf. La contre-attaque ennemie fut repoussée. Les pertes connues subies par l'ennemi sont de 37 tués. Nos pertes sont légères.

Un avion « Caproni » a jeté 20 bombes dans le voisinage de Wajir, sans aucun effet.

Attaque anglaise contre Cagliari  
Deux "Swordfish" abattus

Au cours d'opérations en Méditerranée occidentale le 1er et le 2 août, une attaque fut entreprise par des avions du type "Swordfish", de l'aviation de la marine sur l'aérodrome italien de Cagliari (Sardaigne). L'attaque fut exécutée avec succès malgré une riposte vigoureuse de la D. C. A. Des coups directs furent portés sur 4 hangars dont 2 brûlèrent avec violence ; 4 avions au sol et à découvert furent détruits et de nombreux bâtiments de l'aérodrome furent détruits ou gravement endommagés ou incendiés. L'équipage d'un "Swordfish", est manquant et on craint qu'il n'ait péri. Les parents en ont été informés. Un deuxième "Swordfish", fit un atterrissage forcé en Sardaigne. Le communiqué italien annonça que son équipage a été fait prisonnier. Il n'y eut aucune autre

## Communiqué allemand

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit dans ses bulletins le communiqué officiel du G. Q. G. allemand, il nous est impossible de le publier ici.

victime.

Au cours de ces opérations, des attaques furent effectuées par des bombardiers ennemis sur des vaisseaux de Sa Majesté. Il n'y eut aucun dégât ni aucune victime. Un appareil ennemi fut touché par la D.C.A. et il est probable qu'il n'ait pas atteint sa base. Des avions du type "Skua", du commandement de la marine abattirent 3 avions ennemis filant ou essayant de bombarder nos navires.

## Avions anglais sur Derna

Le Caire, 4 A. A. — Communiqué de la R.A.F. :

Trois attaques aériennes furent entreprises hier avec grand succès au-dessus du port et de l'aérodrome de Derna, en Libye. Un important groupe d'avions britanniques du type "Blenheim" attaqua d'abord le port et enregistra un coup direct sur un gros navire qui prit feu. Des bombes tombèrent aussi tout près des autres navires.

Au cours du raid suivant qui fut également effectué par un important groupe de bombardiers, des coups directs furent enregistrés sur la jetée et deux navires mouillés dans le port.

Au cours d'un troisième raid, les bombardiers attaquèrent l'aérodrome et le port. Des bombes furent jetées sur les hangars et les avions dispersés sur le terrain. Le grand navire qui avait été attaqué au cours du premier raid fut encore bombardé ainsi que le port et le quai. Des bombes tombées tout près des autres navires causèrent probablement des dégâts importants.

Tous nos avions rentrèrent indemnes.

De nouveaux vols de reconnaissance utiles furent effectués par les pilotes et les équipages français opérant avec la R.A.F. au-dessus de la région de Diredaoua.

## La lutte contre les moustiques

Du mazout avait été versé l'année dernière sur la surface des marécages et des eaux dormantes en général, où l'on n'avait pas entrepris de façon plus systématique la lutte contre les moustiques. Cette mesure adoptée par la direction de l'Hygiène avait donné des résultats excellents.

La municipalité compte l'appliquer à son tour, cette année, dans certains quartiers dont les habitants se plaignent des moustiques.

## Gisements de pétrole au Maroc espagnol

Madrid, 4. A. A. — On apprend de Melilla que des techniciens découvrirent l'existence d'un important gisement pétrolier en Kabylie moyenne, près de la mine de Bamanolita. Des sondages furent pratiqués.



## FOIRE D'AUTOMNE DE VIENNE

1er au 8 Septembre 1940

Pour tous renseignements s'adresser à :

C. A. MÜLLER &amp; Cie

GALATA, VOYVODA CADDESI, MINERVA HAN

Téléph.: 4050 — Adresse Télégr.: TRANSFORT. — Lettres : B. P. 1090

## Scènes de la guerre coloniale

## Avec les "Ascari", à Kurmuk

M. Mario Rispoli écrit à la "Gazetta del Popolo" du front du Soudan :

Au Sud-Ouest des monts d'Asosa, dernière crête en dents de scie du haut plateau où, à la saison sèche, les couchers de soleil lancent des rayons de feu sur la sauvage orographie de l'Ouollega, il pleut maintenant. Mais ici, sur la ligne frontière, sous la tente du commandement d'une brigade coloniale, il y a la classique, la typique, la véritable odeur de poudre, celle qui est faite de soufre, de charbon et de nitrate de potasse. Il ne pleut pas. Le Soudan s'offre et s'aplatit sous le regard, net, sous la brume de l'air lourd et gras.

C'est un autre aspect de l'Afrique qui se révèle : les marécages, les oscillations des mirages, la fulgurance du sable, les reflets phosphorescents des cours d'eau qui vont alimenter le Nil.

## LE LONG DE L'ANCIENNE FRONTIERE

Le torrent Khor el Chiam qui, d'en haut, apparaît comme un interminable serpent contourné dans une fuite acrobatique, désespérée, établit notre zone de frontière. Sur ce cours d'eau, à l'abri d'une hauteur, est Kurmuk, garnison, poste de douane et centre de caravanes anglaises. Nos ascari et nos dubats, traversant le torrent à gué, ont attaqué à l'improviste les troupes anglaises qui occupaient le poste, les ont poursuivies, anéanties, nonobstant la résistance acharnée qu'elles rencontraient. Le coup de main a pleinement réussi. Une fumée dense couvre les flammes qui mordent l'édifice de la station de Radio, les cabanes des troupes, les dépôts militaires. Le drapeau anglais qui flottait sur le poste a été amené par un de nos officiers. L'action aérienne antérieure avait rasé au sol, le fortin. Nos aviateurs l'avaient atteint avec une précision de tir à la cible. Les ascari victorieux, après l'éparpillement de l'assaut, commencent à se regrouper autour de leurs officiers qui les ont vaillamment conduits à l'attaque.

Le tumulte, le bruit, l'ardeur de la mêlée impressionnante, sont terminés. Les mitrailleuses continuent à tirer isolément d'une voix rauque, comme celle de quelqu'un qui aurait trop chanté, avec hâte et sur un ton trop aigu. Elles tirent contre un rideau de joncs, contre les branchages d'une «zenba» qui masque un petit mur de sacs à terre : la menace peut se dissimuler partout et la loi de la guerre est inexorable ; tout homme, passablement armé, qui se présente à portée de tir, s'il ne se rend pas, doit être abattu ou capturé.

Le matériel laissé sur le terrain par l'ennemi est considérable. Les Anglais employaient des mitrailleuses Maxim et des fusils de modèle récent. A 200 mètres, sur le rebord d'une petite hauteur, les Niam Niam, vêtus de kakhi, avec des chapeaux à la boer, le rebord gauche relevé, courent comme des fous, poursuivis par les ascari...

## MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Nos avions sont apparus au-dessus de Kurmak à 6 h.30 tandis que les Ascari, en embuscade au delà de la frontière, derrière la croûte herbeuse de la rive, attendaient dans l'air cru de la journée finissante, l'ordre d'assaut. Ils étaient en formation étendue, la baïonnette au canon des fusils prêts à tirer, les corps secs à la carnation noire étendus, un éclair cruel errant sur leurs dents blanches. L'action s'est déroulée avec une très

grande rapidité. Après avoir tenté une résistance assez vive, derrière de grosses masses rocheuses, l'ennemi a pris la fuite. Une dernière mitrailleuse continuait à envoyer des rafales enragées, après le choc du premier assaut. Les balles allaient se perdre dans les écharpes de brume qui se mouvaient sur le fleuve. Guidés par l'officier, une poignée de «dubats» se sont élancés comme des flèches contre la crécelle diabolique. Les grosses roches ont été atteintes avec la rapidité du faucon qui fond sur sa proie. Le sous-officier calabrais, des «flammes crème», avec sa chevelure noire comme le maquis de sa Sila, la mâchoire forte, est tombé, parmi les blocs d'où jaillissait le feu, atteint mortellement. Il s'est plié sur sa blessure et, bersaglier de Lamormora, ne s'est pas démenti : il encourageait encore ses hommes tandis que son sang s'écoulait par les lèvres de la plaie béante. Il les encourageait encore de ses mains tendues qui déjà devenaient rigides, dirigées contre l'ennemi en fuite.

Le major commandant l'action était sur une petite éminence, un mamelon de terre lisse et sonore. Son regard avait pris possession de ses troupes, avec une autorité silencieuse.

## L'ACTION AERIEENNE

Les avions sont donc apparus dans le ciel de Kurmuk. Au début, on a entendu un bruit léger, comme le murmure que l'on perçoit au fond des coquilles de l'océan. Puis, à la faveur de l'ouverture des nuages filamenteux, le murmure s'est élargi. Les «ascari» ne tenaient plus en place.

Les «Caproni» se sont mis à tourner, sans se soucier de la réaction anti-aérienne très violente : ils ont fait pleuvoir leurs bombes sur l'objectif, ils ont poursuivi, à coups de bombes légères, les hommes en armes retranchés derrière des épaulements en terre. Les «Ca. 133», se jetant dans des plongées brusques, ont détruit, démoli tout. Puis, une conversion, un dernier arrosage et les avions ont repris de la hauteur, sont retournés à leur base.

A terre, la troupe se déploie en éventail, dépasse le gué, fait table rase. Ces bandes rapides, à l'écharpe tigrée noire et blanche ont, elles aussi, servi l'ennemi à souhait.

Le gros des forces anglaises était composé de Niam-Niam. Ils étaient massés, serrés contre la paroi rugueuse de la roche et attendaient l'avance des «ascari», atterrés. Des gradés de la police soudanaise les incitaient au combat. Parmi ces soldats, certains avaient été enrôlés parmi la population locale qui est «ataouite», c'est à dire le résultat d'un croisement entre la race originaire des Frougnaoui et les races arabo-soudanaises. Ces populations menaient une existence misérable, sous leurs loques, résignées et prêtes à tout.

## LES SOUMISSIONS

Les chefs indigènes de Kurmuk et ceux de la région environnante se sont présentés au commandement italien pour offrir de servir sous notre drapeau.

## Ecole Notre-Dame-de-Lourdes

Externat et internat

Şişli - Feriköy

Grand air et soleil

Education soignée, hygiène et confort

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Reentrée des classes le 16 septembre.

Sahibi : G. PRIMI

Umumî Neşriyat Müdürü :

CEMİL ŞİUFL

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

**DEUTSCHE ORIENTBANK**  
FILIALE DER  
**DRESDNER BANK.**

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.686  
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410  
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :  
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU  
CAIRE ET A ALEXANDRIE

# Vie Economique et Financière

## Coup d'oeil d'ensemble sur la semaine écoulée

M. Hüseyin Avni écrit dans le «Tan»: Quelle a été la situation du marché au cours de la semaine écoulée? Quelle ont été les répercussions des événements politiques? Avant de répondre à ces questions, il sera opportun de dire un mot des nouveaux développements qui s'offrent à notre commerce extérieur.

### LES LAINES ET MOHAIRS DE TURQUIE SONT RECHERCHES

Un accord commercial a été réalisé à Ankara avec la délégation yougoslave. Dès le premier contact, il avait été décidé que les Yougoslaves nous acheteront pour 3 millions de Ltqs. de coton. D'ailleurs, cette année, nos matières premières sont partout très demandées. Surtout en ce qui concerne les laines et mahairs les commandes parviennent quotidiennement de Roumanie, de Hongrie et d'Allemagne. Rien qu'au cours des deux dernières semaines, nous avons vendu pour plus de 4 millions de Ltqs. de mohair à la Roumanie.

Des pourparlers seront entamés prochainement en vue d'accroître nos relations commerciales avec la Hongrie. Depuis le début de la guerre, la Hongrie tend à combler le vide laissé sur notre marché par l'Allemagne. Elle déploie de grands efforts en vue de nous vendre les produits de son industrie et ses articles manufacturés. Les importations de Hongrie de machines agricoles, d'appareils de téléphone, de T.S.F., de moteurs, se sont accrues. Les représentants des grandes banques qui financent l'industrie hongroise ont même entrepris des contacts avec les exportateurs de notre place en vue de contribuer à accroître ces ventes. Bref, dans la balance actuelle de notre commerce extérieur, la Hongrie vient au second rang, immédiatement après la Roumanie.

### LA ROUTE DE BAGDAD N'EST PAS UNE VOIE DE TRANSIT AVANTAGEUSE

Nous nous étions abstenus la semaine dernière de formuler à cette place un jugement sur les possibilités commerciales qu'offre la nouvelle voie de Bagdad. Nous continuerons à observer aujourd'hui la même réserve, en dépit du fait que des informations plus abondantes que celles dont nous pouvions disposer la semaine dernière aient commencé à nous parvenir. Suivant les informations des commerçants compétents en cette matière, il faut compter sur 22 piastres de frais pour chaque kg. de marchandise dirigé par la voie de Bagdad-Bassorah.

Si, pour les produits comme le thé et les aromes, qui coûtent relativement cher pour un poids et un volume relativement peu élevés, ce prix peut n'être pas considéré prohibitif; il l'est certainement pour des marchandises plus lourdes, de telle sorte qu'il apparaît pour le moins douteux que, dans les conditions actuelles, la voie de Bagdad puisse devenir une voie de transit avantageuse entre la Turquie et l'Asie ou entre l'Europe et l'Asie.

Pour pouvoir développer cette voie, il faudra, avant tout, appliquer des tarifs minima. Or, on ne constate à cet égard aucun changement notable.

Ajoutons que les produits de poids limité ne sont guère ceux dont nous avons le plus besoin. Ce qu'il nous faut, c'est de l'étain, par exemple. Et il pèse lourd!

Certaines firmes londoniennes ont adressé des lettres par lesquelles elles proposent de livrer des marchandises par la voie de Bagdad. Notamment les fabriques de colorants et de produits chimiques conseillent cette voie. Mais rien de concret n'a été réalisé dans ce sens.

### LES EXPORTATIONS DE LA SEMAINE

La liste de nos exportations de cette

semaine est très longue. Elle est aussi supérieure, en valeur, à celle des autres semaines. Jusqu'à présent, les exportations par le port d'Istanbul dépassaient très rarement 100.000 Ltqs.

Or, au cours des dernières semaines elles ont atteint, d'un seul bond, près d'un million de Ltqs. Les importations de la semaine écoulée également ont atteint ce chiffre relativement considérable. Le mohair, la laine et le tabac ont contribué surtout à grossir le total de nos exportations de la semaine. Ces trois articles ont été surtout exportés à destination de la Hongrie. Les tapis, également, envoyés en Hongrie ont aussi contribué à grossir les chiffres de nos exportations.

Au nombre des articles venant au second rang parmi nos exportations, il faut citer l'opium. Un envoi d'une valeur de 163.000 Ltqs. a eu lieu à destination de l'Allemagne.

Les expéditions de sésame à destination de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie ont totalisé un montant de 100.000 Ltqs.

A destination de la Tchécoslovaquie, on a exporté 187.000 Ltqs. de peaux de mouton. On a dirigé par voie de terre vers l'Italie, 15.000 Ltqs. de mohair. A part une vente de 94.000 Ltqs. de tabac, à l'Esthonie, il n'y a guère d'autre opération importante à enregistrer au chapitre des exportations.

### LES ACHATS DE LA SEMAINE

Les importations ne sont pas suffisamment riches pour satisfaire aux besoins du marché. Le pétrole et la benzine, ainsi que les produits chimiques importés de Roumanie, les produits pharmaceutiques venant d'Allemagne, les produits industriels de Hongrie représentent des montants très limités, sur nos listes d'importations.

Des offres parviennent de Finlande et de Suisse. Les firmes finlandaises notamment ont recueilli les adresses de nos importateurs et leur envoient des lettres d'offres. Parmi les articles proposés figurent des machines agricoles. C'est la première fois que pareille offre parvient de Finlande.

### La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

obtiendra-t-elle le résultat décisif? Est-ce le blocus qui se révélera efficace? Cette tâche sera-t-elle accomplie par les avions? Ou encore l'Angleterre enverra-t-elle une armée d'invasion en Europe?

De ces trois moyens, celui qui apparaît le plus efficace est l'aviation. Si les nouvelles que l'on publie au sujet des efforts que déploie l'Angleterre pour se procurer des avions sont confirmées, elle disposera l'été prochain d'une nette supériorité aérienne. D'ailleurs maintenant déjà les avions anglais harcèlent l'Allemagne. Ils ne lui laissent pas un moment de répit. Ils lui causent de grandes pertes.

Mais les ministres anglais eux-mêmes, comme s'ils n'accordaient pas beaucoup d'importance aux avions, disent que la victoire ne sera obtenue que par l'attaque, c'est-à-dire par l'armée de terre. Seulement, on ignore encore comment s'exercera cette action.

...La victoire finale apparaît comme devant revenir de façon certaine aux Anglais. Mais par quels moyens? Cela, on l'ignore encore.

### LE PIANO DE BEETHOVEN

Le piano de Beethoven que le compositeur reçut en cadeau en 1803 et dont il se servit jusqu'en 1825 fait partie d'une exposition de pianos datant de cinq siècles, à Vienne. Ce piano a été remis en état, de manière qu'on peut y jouer.

## LA VIE SPORTIVE

### Les championnats d'athlétisme d'Istanbul

Hier, devant une nombreuse assistance, ont eu lieu, à Kadiköy, les championnats d'athlétisme d'Istanbul.

Les épreuves de vitesse virent le triomphe de Melih, l'excellent foot-baller de **Fener**, qui enleva le 100 m. et le 200 m., en des temps médiocres il est vrai. De même dans le demi-fond Riza Maksud se tailla la part du lion sans réaliser des performances dignes de mention. Dans les deux épreuves de fond, Artan remporta le 5.000 m. en 16 m. 27. et Hüseyin le 10.000 m.

Le grand espoir de l'athlétisme turc Faik, ne fut pas aussi brillant qu'à l'ordinaire dans les courses à obstacles puisqu'il n'enleva que le 400 m. haies, se faisant battre au 110 m. Les relais permirent à **Fener** de vaincre trois fois **Galatasaray**. Comme il fallait s'y attendre les favoris gagnèrent les lancements, mais sans obtenir des résultats saillants. Même remarque pour les sauts où pourtant Uçtek n'arriva pas à se classer premier ni au triple saut ni en longueur.

Au classement général de ces championnats bien peu réjouissants en fait de

performances, **Fener** se classa premier avec 60 points devant ses éternels rivaux **Galatasaray** (49) et **Besiktas** (21).

### AVIRON

#### Un succès de Galatasaray

Les épreuves d'aviron disputées hier sur le parcours Yenikapi-Samatye furent un grand succès pour **Galatasaray**, doublement victorieux dans la catégorie hommes et la catégorie femmes. En ce qui concerne la première, les vainqueurs précédèrent d'un point Güney et Beykoz.

### HIPPISME

#### La quatrième semaine de Veliefendi

Nombreuse assistance, courses intéressantes, pari mutuel très couru, telles furent les caractéristiques des courses hippiques de la quatrième semaine disputées à Bakirköy, sur le champ de Veliefendi.

Les cinq gagnants des épreuves inscrites au programme furent: **Poyraz, Dandy, Yaman, Karakuş** et **Umacı**.

### A l'attention des ressortissants étrangers

De la direction de la Sûreté d'Istanbul

1.— *Le remplacement des permis de séjour se trouvant entre les mains des ressortissants étrangers établis à Istanbul commencera le 2 lundi septembre 1940, à partir du matin. (Permis de séjour valables pour deux et un an délivrés respectivement en septembre 1938 et 1939.)*

2.— *En vue d'éviter toute affluence et tout désordre, les intéressés sont invités à se présenter suivant le numéro de leur permis de séjour, aux dates indiquées ci-bas.*

3.— *Chaque ressortissant étranger devra se présenter aux heures et à la date indiqués munis des documents requis (passeports dont la durée de validité aura été dûment prolongée ou déclarations de nationalité) à la direction de la 1Vème section, pour l'accomplissement des formalités.*

4.— *Dans le cas où le délai du permis de séjour se trouvant entre les mains des intéressés expirerait, ces derniers devront s'adresser pour son renouvellement sans attendre la date correspondante à leur numéro.*

5.— *Conformément au paragraphe provisoire A de la loi No 3529 les étrangers établis en Turquie depuis plus de 5 ans et dont le gain annuel est inférieur à 240 Ltqs. pourront se faire délivrer leur permis de séjour moyennant 125 pi. contre présentation d'une déclaration visée par le directeur du "nahiye."*

6.— *Les nouveaux permis de séjour seront vendus au siège de la Direction de la Sûreté.*

### MATINEE • APRES-MIDI

	9-12 heures	13-15 heures
2 — lundi	1 — 750	751 — 1500
3 — mardi	1501 — 2250	2251 — 3000
4 — mercredi	3001 — 3750	3751 — 4500
5 — jeudi	4501 — 5250	5251 — 6000
6 — mercredi	6001 — 6750	6751 — 7500
7 — samedi	7501 — 8250	
9 — lundi	8251 — 9000	9001 — 9750
10 — mardi	9751 — 10500	10501 — 11250
11 — mercredi	11251 — 12000	12001 — 12750
12 — jeudi	12751 — 13500	12501 — 14250
13 — vendredi	14251 — 15000	15001 — 15750
14 — samedi	15751 — 16500	
16 — lundi	16501 — 17250	17251 — 18000

### L'anniversaire du 4 Août en Grèce

(Suite de la Ire page)

er, une discipline, les dures propriétés extérieures et d'avoir ainsi sauvé son existence même. Elle ne crut pas que cette guerre que tous nous souhaitons brève, mais dont personne ne peut prévoir la durée, devait interrompre l'oeuvre de régénération de la Grèce que nous avons commencée le 4 Août 1936. C'est pourquoi, malgré tous les sacrifices énormes auxquels nous avons consenti pour notre préparation militaire, je n'hésitais pas un seul instant à poursuivre la continuation des travaux pacifiques dont vous connaissez parfaitement le bilan et l'orientation future. Je n'hésitais pas non plus devant les dépenses nécessaires pour le rehaussement intellectuel et artistique de la nation ni devant les dépenses nécessaires pour soulager le malheur et la misère.

Athènes, 5. AA. — L'anniversaire du 4 août a été célébré avec grand enthousiasme en Grèce.

Des «Te Deum» furent chantés dans toutes les églises.

Le président Metaxas a passé en revue 100.000 membres de la jeunesse nationale. Une grande fête a eu lieu au Stade avec la participation de la jeunesse nationale.

Toute la presse se fait l'écho des sentiments du peuple.

### Les avocats juifs destitués en Slovaquie

Preebourg, 4. A.A. — D. N. B. communiqué :

On apprend dans les milieux du ministère de l'intérieur que la destitution de tous les avocats juifs en Slovaquie est imminente. On y prépare en outre un décret qui soumet la question de la nationalité slovaque des juifs à une revision et à un nouveau règlement.

On envisage en outre de déclarer déchu de leurs droits civiques tous les émigrants qui, pour des raisons politiques, ont quitté la Slovaquie après la fondation de l'Etat. Leurs biens seront confisqués en faveur de l'Etat slovaque.

17 — mardi	18001 — 18750	18751 — 19500
18 — mercredi	19501 — 20250	20251 — 21000
19 — jeudi	21001 — 21750	21751 — 22500
20 — vendredi	22501 — 23250	23251 — 24000
21 — samedi	24001 — 24750	
23 — lundi	24751 — 25500	25501 — 26250
24 — mardi	26251 — 27000	27001 — 27750
25 — mercredi	27751 — 28500	28501 — 29250
26 — jeudi	29251 — 30000	30001 — 30750
27 — vendredi	30751 — 31500	31501 — 32250
28 — samedi	32251 — 33000	
30 — lundi	33001 et au dessus	